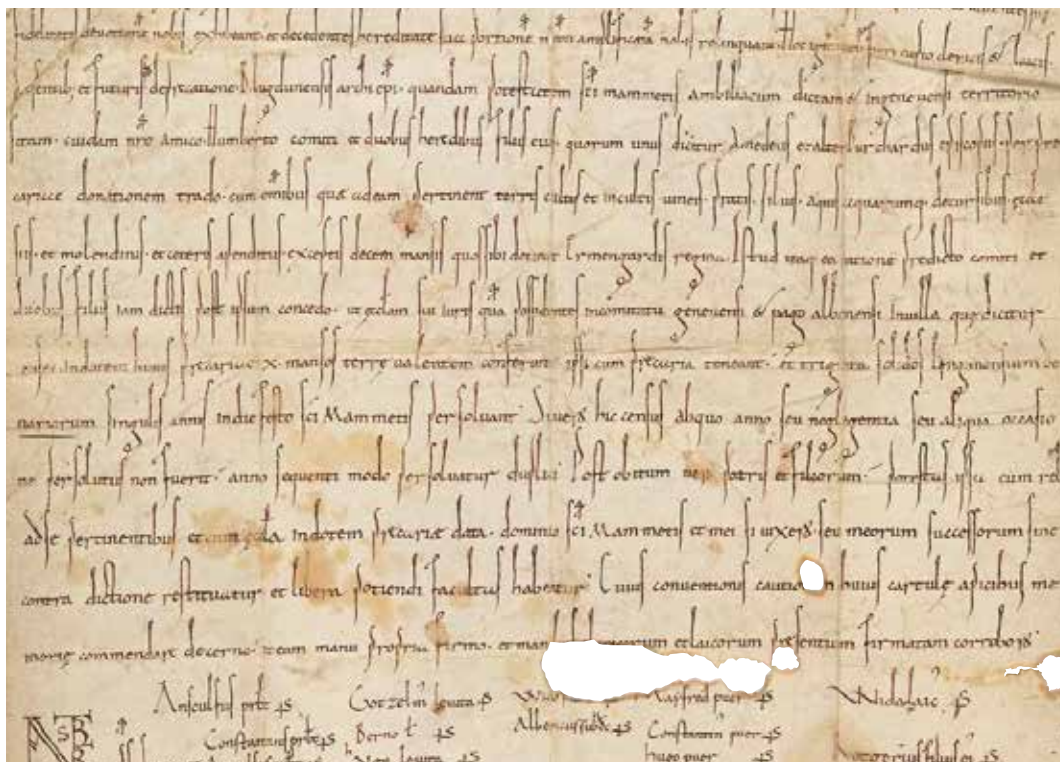
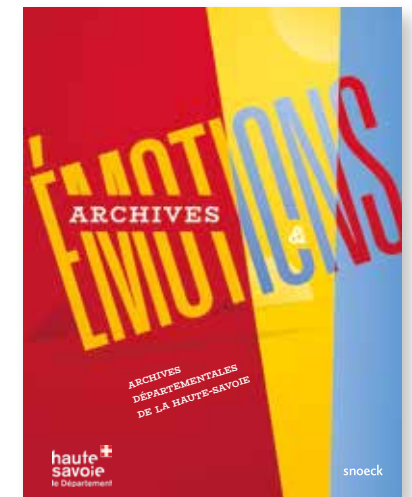




Archives et émotions

Dans le cadre de ses actions culturelles et de valorisation du patrimoine écrit qu'elle conserve, la Direction des Archives départementales de la Haute-Savoie publie un ouvrage sur la thématique des émotions. À travers le prisme des émotions, seront présentés des documents d'archives du Moyen Âge à nos jours.



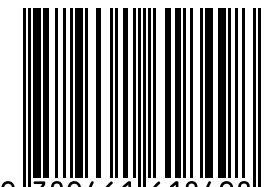
01/01/2023

€ 20

144 pp. / 220 x 260 mm

112 ill. / Broché

FR ISBN 978 94 616 1849 8



EXPOSITION

Archives départementales de la Haute-Savoie,
Annecy, décembre 2022

Des témoignages protéiformes sur la capacité de l'être humain à s'émerveiller subsistent depuis plusieurs millénaires. Émotion subjective mais toujours vécue comme positive, inégalement ressentie par les individus, l'émerveillement transparaît ponctuellement dans les archives publiques et privées, parfois de manière imprévue ou discrète. Les termes utilisés prennent des formes bien différentes suivant les époques et les personnes, comme le montrent les exemples choisis pour illustrer ce thème. Ils peuvent se teinter selon les cas d'admiration, d'étonnement, de poésie, d'enthousiasme, de surprise, de gratitude, de joie...

Cet émerveillement est provoqué tant par le spectacle de la Nature que par des réalisations humaines : admiration d'un architecte devant la splendeur d'un site de montagne quasi sauvage avant de se lancer, avec peut-être quelques scrupules, dans son urbanisation ; ravissement mêlé d'intérêt scientifique d'un curé de campagne témoin d'un phénomène céleste éclatant de couleurs ; recherche de paix et de sérénité d'une voyageuse de la fin du XVIII^e siècle cheminant le long de magnifiques glaciers ; utilisation, par une compagnie de chemin de fer, du pinceau d'artistes pour promettre, par le biais d'affiches séduisantes, l'accès garanti aux merveilles alpines au bout du voyage ; c'est aussi la stupeur admirative et légèrement craintive en contemplant un pont lancé au-dessus d'un abîme vertigineux ; ou encore, plus modestement mais avec sincérité, l'étonnement joyeux de jeunes gens qui, au sortir de la guerre, découvrent confort, chaleur, hospitalité et richesse d'échanges humains dans une maison des jeunes.

ARCHIVES & Émerveillement

1

Découverte du site de la future station de ski de Flaine

Le territoire de la station de Flaine s'étend sur deux communes, Magland au sud et Arâches-la-Frasse au nord, dans le massif Arve-Giffre. L'idée de créer une station sur ce site revient à Gérard Chervaz : né en Suisse en 1928, celui-ci suit des études d'architecture à Genève à la Haute école spécialisée (HES), puis à l'École nationale des beaux-arts de Paris (ENSBA). Gérard Chervaz découvre le site de Flaine à la fin des années quarante en participant à des camps de ski à Samoëns. Il y revient ensuite régulièrement et c'est en 1953, alors qu'il travaille chez les architectes Jean Dubuisson et Émile Aillaud, qu'il se remémore le site de Flainoz et pense qu'il a toutes les qualités pour y accueillir une station.

Le lieu-dit Flainoz se situe à 1 600 m d'altitude, au-dessus du village des Carroz. Cet endroit est alors inhabité : seuls quelques chalets d'alpage accessibles uniquement à pied en été et à ski en hiver y sont installés. Un lac entouré d'une forêt se loge au creux de la vallée. À 1 800 m d'altitude se trouvent des étendues rocheuses, et le plus haut sommet, les Grandes Platières, qui se situe à 2 500 m, offre un magnifique panorama sur le massif du Mont-Blanc. Les études montrent que le site profite d'un bon ensoleillement, qu'il n'est pas atteint par les nappes de brouillard de la vallée et qu'il bénéficie d'un enneigement six à sept mois par an : c'est un lieu idéal pour y créer une station de sports d'hiver comme estivale. Elle sera construite sur les plateaux naturels, du côté des barres rocheuses : l'ensoleillement y est optimal et, la pratique du ski y étant impossible, cela n'empiètera pas sur le domaine skiable. Son emplacement géographique en fait un autre atout : proche de Genève et de Lyon, il se situe sur la ligne de chemin de fer Paris-Chamonix et permettra aux touristes de facilement venir fréquenter la station.

Le village des Carroz n'est alors doté que d'une petite station de ski : en 1937, un premier télésiège est installé, il relie le hameau des Carroz (1 150 m) à la tête de la Kédeuse (1 750 m). L'équipement est complété d'une télécabine en 1953.

En 1954, un avant-projet pour la création d'une véritable station à Arâches-les-Carroz est élaboré, rédigé par un groupe comprenant l'architecte Gérard Chervaz, son ami l'industriel suisse René Martens, également passionné de ski, et Louis Vuagnat, technicien géomètre.

Avant-projet pour la création d'une station à Arâches-les-Carroz, 1954, 170 J 4

AVANT - PROJET POUR LA CREATION D'UNE STATION A

ARACHES LES CARROZ

HAUTE - SAVOIE

Généralités

REGION

Les Grands Vans - Buet offrent d'incomparables possibilités touristiques.

En effet, cet important massif montagneux s'élève progressivement du Léman au Mont-Blanc, formant un vaste triangle circonscrit par les vallées du Giffre et de l'Arve.

L'hiver un enneigement optimum est assuré par la proximité immédiate de la grande barrière formée par le Mont-Blanc, distant de 21 km au Sud-Est.

L'été de nombreuses promenades très variées permettent de rayonner dans une région agrémentée par trois petits lacs idylliques, en passant des forêts aux pâturages puis aux rochers : Colonney, Aiguilles de Warens, Désert de Platé, Grottes de Balme, lacs de Vernant, Flaine et Gers.

En outre, le massif des Gds. Vans - Buet se trouve au coeur des Alpes de Haute-Savoie, à la frontière valaisanne de la Suisse. Par des excursions faciles, l'on peut passer à Champéry, à Martigny, au Fer à Cheval de Sixt, à Chamonix; ou bien, l'on plonge par le Col d'Anterne sur le plateau d'Assy et Sallanches; La vue des plus hauts sommets des Alpes, des Dents du Midi, du Mont-Blanc et de la chaîne recailleuse des Aravis s'étend de l'Est à l'Ouest, tandis que la sombre ligne du Jura baignée par le Léman borne la vue au Nord.

◆ DÉCOUVERTE DU SITE DE LA FUTURE STATION DE SKI DE FLAINE



La naissance de la station rencontre de nombreuses difficultés, mais Gérard Chervaz, qui souhaite vraiment voir aboutir son projet, ne renonce pas. En 1958, il noue des contacts avec le maire d'Arâches-les-Carroz. Celui-ci souhaite dynamiser sa commune et accepte de céder les terrains communaux nécessaires à la construction de la station. Il mandate également messieurs Martens et Chervaz pour rechercher les personnes et sociétés susceptibles de réaliser leur programme. Le financement sera finalement assuré par le groupe Boissonnas, qui donne son accord en 1959. Des difficultés techniques et administratives ponctuent la construction de la station, mais Flaine est enfin inaugurée en janvier 1969.

Flaine se veut station cohérente et qui s'intègre dans le paysage, c'est ce qu'a cherché à atteindre l'architecte américain Marcel Breuer : les bâtiments sobres et rectangulaires sont essentiellement en béton brut, rappelant les barres rocheuses près desquelles elle est construite. Lors de sa visite sur le lieu encore vierge, Marcel Breuer, émerveillé, s'est écrié « Quel site admirable ! Comment ne pas le gâter ? » A-t-il réussi son pari ?

◆
Archives départementales. *Création, réalisation, développement de la station de Flaine*. Dossier documentaire. Annecy : Archives départementales de la Haute-Savoie, 2012 [DOC 1933].

BOISSONNAS, Éric. *Flaine, la création*. Paris : Éd. du Linteau, 1994, 200 p. [Bib 6191].

Un coin de la future station. Photographie de repérage pour le projet de station à Arâches-les-Carroz. Cliché auteur inconnu, 1958 170 J 4



Flaine. Le chantier de construction. Cliché auteur non identifié, 1963 15 Fi 159